

9. GROSSE PETASSE !

Dans une cuisine en désordre...une vaisselle de trois jours...Madame Dufais...

Elle va pas m'avoir comm'ça la mère Velpeau ! Déjà qu'elle vient une fois par mois pour m'surveiller et voir si j'n'tape pas sur Anthony, elle va tout de même pas se mêler de m'donner des conseils ! C'est pas ses affaires...Qu'elle me laisse tranquille ! Quelle me foute la paix ! Qu'elle aille jouer ailleurs... dans les autres blocs de la Zup ! Ou mieux... oui... tiens, c'est ça, qu'elle retourne frimer avec son p'tit copain de la mairie, le p'tit gros avec une tête triangulaire et qu'a la tremblotte ! Ça s'croit malin, ces gens là ! J'm'excuse, mais ça n'regarde que moi si j'n'ai pas envie d'chercher du travail ! J'suis très bien à la maison et j'reçois... qui j'veux ! Non mais ! Qu'est-ce que c'est qu'ces manières de m'donner des conseils ? J'hallucine ! Elle me traite comme une vraie gamine ! Et bien, moi j'dis que c'est une vraie crème d'idiote ! Voilà qu'elle ose répéter qu'il y a trop d'monde à passer dans l'appart ' et qu'ça gêne Anthony pour son travail ! Non mais... moi... est-ce que j'vais voir dans ses placards tout c'qu'elle fourgue ? D'abord, moi, j'n'ai jamais travaillé l'école à la maison ! Moi, fallait que j'trime à la ferme, avec en prime, l'vieux con qui m'tapait d'ssus ! Des aller et retours ...j'en ai reçu à la pelle ! Et m'en suis bien sortie toute seule, sans l'aide de tous ces grands travailleurs sociaux d'mes fesses... qui sont bien là pour dire c'qui faut pas faire... mais qui vous disent surtout jamais c'qu'il faut faire... pour payer la bagnole et refaire les tapisseries du salon ! Pièce et manœuvre, faut voir les sommes que ça coûte ! C'est pas elle qui passe à la caisse ! De toute façon, si elle continue de m'emmerder, je porterai plainte pour difflamation ! Moi , quand j' me mets mortel en tête, je fais comm' je dis !

C'est pas possible, c'est dingue ce qu'elle m'énerve, cette A.S. ! Jamais capable de comprendre c'que j'lui dis ! Au lieu d'ça, elle vient avec

son air con me raconter ses salades ... « *Au fait, Madame Dufais, vous devriez aller à la NPE lire les offres d'emploi... Vous savez Madame Dufais, ils ont installé des beaux tableaux tout neufs, faciles à lire... Au fait, Madame Dufais, vous avez pensé à téléphoner au psychologue ? Il voudrait vous voir au sujet de la nurésie d'Anthony qui recommence ces temps-ci.... Vous savez, Madame Dufais, vous n'devriez pas prendre l'apéro avec ce turc qui sort de prison, il n'a pas bon genre, et c'est pas un bel exemple pour votre fils ... Et puis, Madame Dufais, votre fils, vous devriez faire attention à c'qu'il dit, la maîtresse le trouve très vulgaire !* » Je lui en foutrais, moi, des Madame Dufais à la figure ! Elle me gonfle avec ses ragots de merde ! Elle peut se les garder pour faire des rillettes ! Un d'ces jours, elle l'aura pas volé, je vais vraiment lui claquer le beignet !

La mère Velpeau, elle est moche, elle est bête comme ses pieds ! Une grosse pétasse ! Voilà c'qu'elle est ! Et chez elle , c'est définitif, parc'que c'est une question d'clapet dans l'cerveau ! Et j'n'ai pas peur de l'dire comm' j'le pense ! Elle comprend rien à rien ! Si encore elle cherchait vraiment à m'aider à m'trouver des travaux, mais elle se la coule douce, la mère Velpeau ! Au fond, c'est des gens qui se foutent pas mal de nous ! Ils sont payés à rien faire, à s'promener dans les familles ! Ah pour ça, ils savent bien causer et surtout nous faire causer, et après ils balancent leurs menteries à tout le monde pour nous faire des ennuis ! Et à la fin du mois, ils touchent leur thune, comme si de rien n'était ! Et après, faut voir comment ça se fringue à la dernière mode !

C'est comme le psychologue, c'est un vrai vicieux qui cherche toujours les problèmes, un vrai fouille merde, qui voit toujours le mal où y' en a pas ! Il est con ce type ! Anthony dit qu'il pue d'la gueule, qu'il sent l'ail ! Il est tout le temps peigné comm' un d'ssous d'plat , et puis surtout, il a à moitié une tête mouche ! Une vraie mochetée ! Il a du être fini à l'urine ! Avec lui, Anthony y perd carrément son temps ! Il passe les séances à jouer aux petites voitures et le mec, il n'en décroche pas une ! Je l'ai vu deux fois, à chaque fois, j'ai rien pigé à ce qu'il me racontait ! Faudrait p't-être qui commence par parler français s'il veut que j' le comprenne ! Je voudrais bien savoir ce qu'il touche à la fin du mois pour faire mumuse avec les gamins ! Je suis bien contente, Anthony ne peut pas l'encadrer ! Il lui décroche pas un mot ! C'est bien fait, il lui a piqué sa carte bleue ! En tout cas, j'lui dis, surtout, tu racontes rien de c'qui s'passe à la maison !

De toute façon, j'en veux à mort à la mère Velpeau ! Quand même, elle manque pas d'air ! Elle a osé raconter que je maltrais Anthony ! De la maltraitance, qu'elle a dit ! Non mais, c'qui faut pas entendre !

Premièrement, Anthony, il n'est pas malheureux avec moi. Il a tout ce qu'il veut à la maison. Je l'ai même abandonné à Okapi pendant trois mois ! Et puis, troisièmement, s'il reçoit une trempe de temps en temps, c'est qu'il l'a bien mérité, ce sale gosse, ça va pas quand même pas le tuer ! Non mais !

Faut voir les conneries qu'il apprend chez son père ! Je suis sûr que c'est lui qui le pousse en douce à piquer mon fric. J'l'ai dit trente six fois à l'A.S., je n'veux plus qu'il aille voir mon ex ! Il revient tout l'temps avec des mauvaises idées ! Et pour ce qu'il me verse comme pension alimentaire, j'n'vais quand même pas lui faire de cadeau ! Elle se rend pas compte, la mère Velpeau : Anthony, quand il fait des bras d'horreur aux voisins, c'est tout craché son père... copie conforme ! Après, les voisins, ils en profitent pour me critiquer par derrière !

C'est bien là, justement, qu'elle pourrait m'aider, l'A.S., si elle parlait au Juge de la pension alimentaire qu'est pas versée depuis belle lurette ! Au lieu d'ça, elle vient surveiller Anthony : « *Est-ce que Anthony est-il là* »...qu'elle demande tout l'temps ? Tout just' si elle frappe à la porte, la garce ! Et alors, ell' vient m'raconter ses salades, qu'il faudrait qu'Anthony prenne une douche plus souvent ! C'est pas elle qui paye l'eau de la ville, surtout qu'on peut même pas la boire ! Et si moi je trouve pas bien qu'il fasse le trounoi d'foot le mercredi après midi, ça n'regarde que moi ! J'ai le droit de préférer mieux qu'il aille se balader avec Sam, au moins il est gentil avec lui et il lui paye tout'l'temps des glaces ! Et je m'en tape de ses allusions mal placées ! Tous ces gens là, ils pensent toujours le pire, ils ont l'esprit mal tourné ! Je voudrais bien voir c'qu'y font chez eux sous leur couette ! Et puis, elle f'rait mieux d'se taire, vu qu'son ménage ne marche pas des masses, qu'm'a dit la voisine ! Et puis, si l'sam'di après midi, j'ai besoin d'mon Anthony pour faire les courses au Leclerc, ça regarde que moi ! Et c'est pas elle que j' vais pouvoir siffler pour pousser mon caddy ! En plus, Sam, c'est un gars qui mérite le respect : y s'paye une pyrolyse deux fois par semaine à l'hosto ! Alors, elle n'a rien à dire !

En tout cas, c'est certainement pas moi que j'vais lui dire que j'ai trouvé un truc génial pour calmer Anthony ! Depuis que j'lui mets mes médoc dans sa soupe, il est nettement plus obéissant avec moi dans la journée ! Et j'ai pas à déboursier une consult' ! Le docteur y veut même pas croire qu' c'est un hyperactif : Delarue l'a bien dit !

J'en ai vraiment ras le bol de tout ça ! Elle me débecte la mère Velpeau ! Mais faut qu'elle se méfie ! . Elle me connaît pas ! Mine de rien, moi, j'suis maligne ! J'peux lui faire avoir des gros ennuis ! J'l'aurai prévenue. J'connais du monde ! J'ai des relations. J'ai plein d'amis autour de moi !

Personne ne pourra m'empêcher de faire c'qu'j'veux ! J'en ai ma claque qu'on me prenne pour une conne ! Ça me broute !

Si elle vient, la mère Velpeau, la première chose que je vais lui dire à la mère Velpeau, puisque Anthony soi disant n'apprend pas ses leçons, c'est que je le change d'école, je l'mets dans l'privé, à Sainte Geneviève ! Ça leur f'ra les pieds !

Et puis la tutrice, elle a intérêt à m'filer du blé, sinon j'm'ouvre les veines ! Je mourirai sous ses yeux ! Je s'rai trop contente de voir la belle mine de tous ses travailleurs sociaux d'mon cul, quand l'Samu viendra m'chercher pour aller aux urgences ! Ah, ils auront l'air malin, quand ils m'verront dans le sang ! Quand je s'rai sur la civière, je vais leur dire tout c'que j'pense, entre quatre yeux ! On va m'entendre ! Faut pas croire, j'suis une vraie femme, qu' a des tripes ...qui sait s'défendre...qui s'laisse pas faire...on m'a trop cassée dans la vie... Moi, je vais les traiter en face... et leur tenir tête ! J'ai plus d'une manière pour me faire remarquer !

Un jour, je crèverai pour de bon... en hurlant la mort.... et ce s'ra mon dernier cri de vengeance, au monde entier ! Après ce s'ra silence radio !... Total ! Plus rien ! Faudra bien qu'ils l'entendent mon silence, bordel de merde ! Pour qu'enfin, ils commencent à avoir vraiment honte de tout ce qu'y m'ont fait chier dans la vie ...

Dans la chambre à côté ...Anthony...dix ans

Mais qu'est-ce qu'elle fout, cette conasse ! Complètement à l'ouest, la mère ! Nom de Dieu, elle va tout casser ! La v'là qui cogne les chaises dans la cuisine ! La v'là, cette putain, qui parle toute seule ! C'est mauvais signe ! Ça s'gâte ! Elle va disjoncter ! Elle n'a même pas été capable de m'réveiller c'matin pour m'envoyer à l'école ! Elle a dû encore coucher avec son enculé de métèque ! J'en ai ras le bol de les entendre faire leur bordel la nuit ! Cette vieille salope ne pense qu'à se faire bourrer le cul par le premier qui passe ! Je sens qu'on va encore rien bequeter c'midi ! « *Mais, bon Dieu, ta gueule, bordel, t'arrêtes un peu tes conneries !* » C'est pas possible, elle va tout casser ...Elle n'a même pas entendu sonner ! Quel est fumier qui vient encore nous emmerder ! ...Il va s'faire bousiller la gueule...Intérêt à s'planquer ! Ça va faire du baston !

FORT CHABROL A LA ZUP DE FLERS

Le lundi 20 novembre, les forces de l'ordre ont dû intervenir au domicile de Madame Suzanne Dufais, 140 rue de la Géroudière, pour libérer une assistance sociale, Madame Velpeau, séquestrée par cette dernière.

La locataire, dont le fils faisait l'objet d'une mesure éducative en milieu ouvert, exigeait des excuses de la part de la travailleuse sociale, suite à une discussion financière houleuse.

Madame Velpeau a été fortement molestée au cours de cette séquestration. Elle a été admise au Service des urgences de l'Hôpital Pasteur. En fait, son état physique n'inspirant aucune inquiétude, elle est sortie rapidement du Service. Mais le choc psychologique a justifié qu'elle se mette en arrêt de travail pour une période d'un mois.

Elle a indiqué qu'elle portait plainte contre Madame Dufais, présentement détenue à la Centrale d'Argentan. Son fils, Anthony, qui avait assisté à la scène a été confié à une famille d'accueil.

Le sang froid des policiers a permis d'éviter le pire, car Madame Dufais armée d'un couteau cuisine, menaçait la travailleuse sociale. Ce sont les voisins qui, alarmés par les cris, ont compris qu'il se passait quelque chose de grave et ont prévenu la Police. Les policiers sont intervenus immédiatement et discrètement : ils ont pu maîtriser facilement la forcenée, en proie à une véritable crise d'hystérie.

Les voisins immédiats ont exprimé leur soulagement. Une mère de famille a déclaré : « Depuis trois mois, on était tout l'temps gêné par le bruit.... La télé qui marchait à fond... C'était des hurlements continuels sur le gosse... des portes qui claquaient...Ça ne pouvait plus durer... ! ». La gardienne de son côté se plaignait : « La cage d'escalier était un vrai

dépotoir, impossible à entretenir...Anthony ramenait sans cesse de la terre avec santiags...une cannette de bière a été lancé dans la cage d'escalier par un visiteur de Madame... ! ». Enfin, un retraité de l'étage en dessous a déclaré : « Je venais d'écrire à l'administration des HLM pour changer d'appartement...Cette femme m'injuriait chaque fois que je la rencontrais sur le pallier ... ! ».

Cet incident illustre bien les problèmes de promiscuité qui se posent dans les quartiers populaires.

C.R.

Auteur : Claude Michel